

## **QUE SIGNIFIE LA METAPHORE DE LA MAIN INVISIBLE ?**

La main invisible est une expression célèbre, due à Adam Smith.

L'Homme a un **penchant naturel à échanger**. Echanger vient du **goût pour la sympathie** mais ce n'est pas de la bienveillance. **L'Homme échange par intérêt**. Par exemple, un commerçant sera aimable pour récolter de la clientèle et donc de l'argent.

**Smith** a dit « Il faut s'abandonner à ses passions, en particulier le vice, l'avarice. Vivez que pour votre intérêt ».

Smith représente cette métaphore de la main invisible par Dieu car il parle de **tendance « naturelle »**. En effet, le principe de la *Main Invisible* est basé sur le fait que **Dieu nous a fait égoïste mais il nous a aussi tournés vers l'échange**. Ce qui nous permet de transformer ce défaut en qualité. Nous donnons tous le meilleur de nous même dans l'échange par égoïsme, pour faire **prosperer la société**. Une société en concurrence est une société où chacun cherche à s'investir là où il est le meilleur, c'est donc une société où chacun tire le maximum de ce qu'il a : l'allocation des ressources est optimal.

**L'Homme en ne poursuivant que son intérêt va donc contribuer au bien être collectif.**

Smith démontre (en désaccord avec les Mercantilistes) qu'il ne faut pas forcer un individu à s'investir à un endroit précis car il va de lui-même aller là où il est **le plus utile**, là où il pourra donc tirer le **maximum de profit** pour lui.

Il souligne ainsi joliment le fait que le rôle de l'Etat dans la vie économique doit être strictement limité.

La *Main Invisible* de Smith est bien plus qu'une simple métaphore : elle résume un programme idéologique où le **marché est l'unique régulateur** de la vie économique (pas l'Etat), un marché dont le fonctionnement trouve à sa base des milliers de décisions individuelles où chaque acteur économique cherche naturellement les moyens de s'enrichir personnellement.

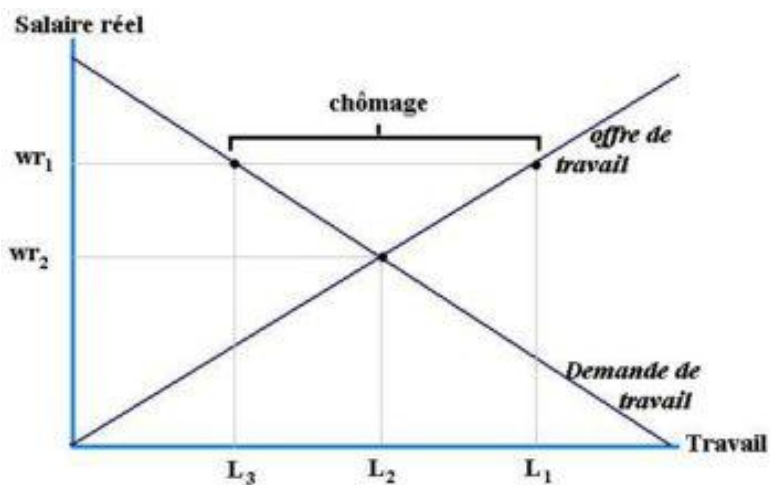
Cette expression va être souvent reprise et réinterprétée (par les néoclassiques, Grampp, les non leibniziens, la « tendance naturelle » est remplacée par des preuves scientifiques ...) autant par ceux qui s'y opposent que par ses partisans.

## **LE CHÔMAGE EST-IL VOLONTAIRE ?**

Dans le **modèle néoclassique** d'une économie concurrentielle, le **chômage est décrit comme « volontaire »**. On dit qu'il est volontaire lorsqu'un individu **refuse un emploi qu'il juge insuffisamment payé**. D'après le néoclassique, le chômeur fait alors un **arbitrage** entre les avantages du travail (le salaire, la sociabilité) et les désavantages (le coût des transports, les frais de garde des enfants, le renoncement au loisir, la perte d'éventuels revenus d'inactivité). Il considère que la rémunération de son **travail ne compense pas la perte de bien être** entraînée par l'acceptation de l'emploi : le supplément de consommation auquel il pourrait accéder ne compense pas la pénibilité du travail et la perte des avantages de l'inactivité. Et il **décide** alors volontairement de **rester sans emploi**.

Le chômage est aussi volontaire lorsque le salarié **refuse de s'adapter aux conditions nouvelles du marché du travail**.

Le jeu de la **concurrence** est censé faire varier les salaires à la hausse ou à la baisse de sorte que tout individu offrant du travail (demandant un emploi) doit finir par trouver une entreprise pour l'embaucher à une **juste rémunération**, c'est-à-dire selon la richesse qu'il produit.



Le chômage à **long terme** répond aux **lois du marché** (règles de l'offre et de la demande) et ne peut être que volontaire. Du point de vue de la demande, la situation est différente mais génère toujours une forme de chômage volontaire dans le pire des cas. En effet, la **demande de travail diminue lorsque le salaire augmente** et ceci en raison des coûts du facteur travail.

Les classiques et néoclassiques s'accordent donc pour dire que le chômage ne peut être que volontaire.

Mais les **keynésiens et d'autres auteurs contemporains affirment l'existence d'un chômage involontaire**, qui serait le fait de personnes qui ne trouvent pas de travail alors qu'elles le souhaitent, et ceci à n'importe quel salaire. Il y a, en effet, du chômage involontaire (baisse de la demande dans un secteur) mais celui-ci est **temporaire** puisque cette baisse est la conséquence d'une hausse de la demande de travail ailleurs dans l'économie) et **peu durable, à court terme** si les individus sont **flexibles et mobiles**.

Il se peut que des **mécanismes institutionnels viennent coincer le mécanisme de prix** (smic, syndicat, aide aux chômeurs,...) mais alors ces dispositifs sont la cause du chômage, et **comme ils sont soutenus par les travailleurs, on peut dire que ces travailleurs se mettent volontairement au chômage**, ou mettent volontairement d'autres individus au chômage.

Ainsi, on peut donc voir que les chômeages volontaire et involontaire coexistent, le chômage n'est donc pas seulement volontaire. Le chômage ne serait que volontaire dans un idéal de plein-emploi à long terme. Il peut être involontaire en temps de crise et à court terme.

### **LE CHÔMAGE INVOLONTAIRE EXISTE-T-IL ?**

A long terme le chômage est volontaire car il répond aux lois du marché.

Cependant, le **chômage involontaire existe sur une durée courte**. Les crises de 1929 et de 1973 nous ont montré un marché dérégulé, facteur de chômage et d'un chômage subi. De plus, **en temps de crise, les dysfonctionnements économiques peuvent ne pas être dus à la seule augmentation des coûts de production mais à une insuffisance de la demande, facteur de chômage involontaire**.

En effet, c'est dans cette situation que **Keynes** affirme que **l'insuffisance de la demande** peut être à l'origine d'une forme de chômage involontaire. **Si les débouchés sont insuffisants, la demande n'est pas attractive, donc la production n'est pas encouragée**, et l'investissement ne l'est pas non plus. Ainsi, les **entreprises produisent moins**. Elles ont donc moins besoin des facteurs de production. **Le facteur travail diminue, les entreprises embauchent moins**, voire licencient. Le pouvoir d'achat global peut diminuer et ainsi participer à la baisse de la demande réelle. Le chômage n'est pas la conséquence d'une volonté des offreurs, qui subissent les aléas économiques. Le chômage est alors subi car il résulte de l'inadaptation de l'offre de travail à la demande de travail. **Le problème n'est pas, ici, quantitatif, mais qualitatif**. Les employés ont du mal à trouver un emploi qui **corresponde à leurs qualifications** ; les employeurs ne trouvent pas de salariés **répondant à leurs exigences**.

En outre, le marché peut mal jouer son rôle de régulateur lorsque le **mécanisme des prix ne fonctionne plus**.

**Du point de vue néoclassique, ces situations se résolvent à long terme par la disparition des entreprises en difficulté et l'embauche des salariés ainsi disponibles par les entreprises compétitives**. Cependant, il n'empêche que ce chômage est bien, dans son **origine**, involontaire. Pour Keynes, la douleur qu'il crée est trop forte, les enjeux sociaux trop grands pour attendre un long terme qu'on ne verra peut-être jamais. C'est cette réalité économique qui explique l'existence d'un chômage involontaire.

Dès lors, il faut que l'État intervienne pour relancer la demande.